

DÉESSES, JE ME MAQUILLE POUR NE PAS PLEURER

DOSSIER ARTISTIQUE



HÉLOÏSE DESRIVIÈRES ANAÏS ASSÉMAT L'EAU QUI BRÛLE

Vous voyez ce qu'il y a derrière moi? Est-ce qu'il n'est pas magnifique? Mon nouveau rideau de douche. Avec ses grands arbres et sa clairière. La forêt de mon intimité. Je l'ai installé ce matin.

LE TEXTE

L'AUTRICE

LA MISE EN LECTURE

DISTRIBUTION

FICHE TECHNIQUE

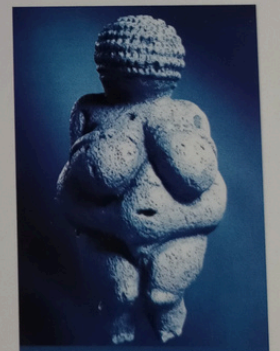
TARIFS

LA COMPAGNIE

CONTACT

Héloïse Desrivères

Déesse,
je me maquille
pour ne pas pleurer



éditions THEATRALES

LE TEXTE

DÉESSES, JE ME MAQUILLE POUR NE PAS PLEURER

L'histoire :

Astrid, maman célibataire d'un enfant de 3 ans et influenceuse du dimanche soir décide de se livrer à sa communauté.

Dans sa salle de bain, elle nous raconte le dégoût de son corps et le besoin de se le réapproprier après son accouchement long et douloureux.

Tout les moyens sont bons pour en parler. Le texte prend l'apparence d'une immense logorrhée mêlant mise à distance, invocation de sa mère, de sa sœur, de sa tante, du père de l'enfant, des sages femmes, aveux de rêves tordus, poèmes ...

Astrid nous aspire dans l'intime en se débarrassant des masques sociaux et sociétaux.

L'autrice nous offre une langue à la fois poétique et crue pour nous livre un témoignage bouleversant et incandescent.

Ce texte au rythme très soutenue est une traversée. Nous partons en effet d'un geste devenu aujourd'hui quotidien et souvent jugé superficiel : le maquillage et le soin beauté pour arriver à au geste le plus intime qui soit : la masturbation.

Nous partons d'une salle de bain pour arriver dans une forêt.

C'est un voyage qui nous est proposé ici.

Un témoignage d'une grande force et d'une grande vivacité qui nous fait rire, pleurer, nous met en colère et nous donne envie de célébrer l'amour propre et la victoire de parvenir à se retrouver soi-même.



L'AUTRICE

HÉLOÏSE DESRIVIÈRES

L'écriture d'Héloïse, en prise avec les rencontres, vient parfois manifester le désir de participer à la marche du monde. C'est le cas avec Qui a dit qu'il fallait être sage – antimanuel de piraterie contemporaine, texte manifeste qui interroge la notion de vivre ensemble et la prise de décision collective. Pour donner une voix au vivant et plus particulièrement à la forêt, Héloïse participe et co-orchestre, depuis 2023, le Parlement de la Forêt de Chailluz qui croise les arts et les sciences. Cette expérience devient une aventure littéraire.

Héloïse répond par ailleurs à des commandes. Pour les arts de la rue, elle conçoit L'Œil Céleste jeu numérique interactif pour la Cie Ilimitrof et écrit Paradis pour la Cie Le Fil. Pour les arts du récit, elle co-écrit avec Nicolas Bonneau et Fanny Chériaux, Monte Cristo en 12'30 et Monte Cristo et les assiste dans la mise en scène. Pour la musique, elle écrit Maritime pour le groupe Mermontes à partir de 20000 Lieux sous les mers de Jules Verne. Pour des croisements théâtre-recherche, elle écrit Vivaces qui entremêle paroles, réflexions théoriques, et textes inédits pour le Kygel Théâtre et le Laboratoire de Sociologie Urbaine de l'Université de Nanterre.

Héloïse traduit par ailleurs des textes théâtraux et poétiques depuis l'espagnol et le portugais et s'intéresse aux langues anciennes : sumérien, latin, ancien français.

En parallèle de ses textes, Héloïse approfondit une écriture du plateau à la croisée du mouvement et du mot dans des workshops de performances, de poésie sonore et de cabaret. Héloïse monte parfois ses propres textes, parfois même elle les interprète, avec toujours à cœur de créer des formats adaptables et de défendre une scène baroque, libre et joyeuse. Toujours avec la volonté de partager son univers, Héloïse réalise des créations partagées avec tous types de publics et mène des résidences ancrées sur les territoires au plus près des populations. Elle intervient aussi dans des formations étudiantes et professionnelles : master création de l'Université Paul Valéry de Montpellier, Master Création et Conservatoire de Toulouse, faculté de droit de Paris-Sud, au Théâtre Universitaire de Dijon, à l'ENSATT (Parodos), et au CRR de Besançon.



LA MISE EN LECTURE

ANAÏS ASSÉMAT

La lecture de ce texte a été un vrai coup de cœur et m' a donné envie de le jouer. Les ATP d'Alès m'ont donné l'occasion de le lire en public grâce à une demande de lecture et la confiance qu'ils m'accordent.

Le propos du texte, c'est à dire la tentative de réappropriation du corps d'Astrid, de son désir, de son identité et de sa féminité après une grossesse, est un sujet qui touche beaucoup de femmes et qui pourtant reste encore tabou. Combien de femmes on souffert de leur accouchement ? Ne se sont plus reconnues par la suite ? On eu peur d'avoir à nouveau des relations sexuelles ? On eu honte de leurs kilos en trop et de leur peau détendue ? Voilà encore une injonction subie par les femmes. Encore un sujet dont on ne doit pas parler parce que c'est C'est quoi au juste ? Pourquoi ?

Ce seul en scène est à la lisière de la performance. De ce fait, il est très exigeant sur le plan du jeu d'acteur. L'immobilité de la lecture confrontée aux images données par l'autrice est un réel déficit pour la "non-lectrice-en-public" que je suis. Il va falloir trouver le moyen de réussir à emporter public dans l'univers à la fois drôle, tragique et poétique d'Héloïse Desrivières.

Le texte étant très dense et extrêmement rythmé, je ne peux une fois de plus envisager ce nouveau travail sans son. Je décide donc de faire appel à un musicien pour m'accompagner dans cette aventure. Clément sera à la batterie et guitare électrique. Grâce à sa musique, les états émotionnels du personnage d'Astrid prendront toute leur importance et leur intensité.

Nous allons partir d'une salle bain pour terminer dans une forêt, avec toute 'humanité et la force féminine qu'Héloïse Desrivières nous offre au travers de ce récit intime.

Anaïs Assémat

DISTRIBUTION

L'ÉQUIPE

LECTURE **ANAÏS ASSÉMAT :**



CLÉMENT SALLES :
BATTERIE ET GUITARE
ÉLECTRIQUE



FICHE TECHNIQUE

LES BESOINS

NOUS VENONS AVEC :

- 1 ingénieur du son
- 1 guitare électrique
- 1 batterie
- 2 pupitres
- 1 micro main hf
- 1 pied de micro

NOUS AVONS BESOIN DE :

- 2 enceintes en façades
- 1 enceinte retour
- 1 micro type shure bêta 52
- 5 ralonges
- 6 multiprise
- 12 câbles XLR
- 2 câbles Jack
- 1 amplificateur
- 1 console son
- 2 projecteurs

SUR PLACE IL NOUS FAUT :

- 2h pour installer le système son
- 30 minutes pour faire les balances
- 30 minutes de tests et prise de l'espace

Nous sommes ouvert.e.s à toute discussion pour s'adapter aux conditions techniques du lieux d'accueil.

TARIFS

LE PRIX DE CESSION

LA LECTURE SI VOUS AVEZ UN SYSTÈME SON ET DEUX PROJECTEURS :

Nous proposons cette lecture musicale à 750 € ce qui couvre les salaires chargés des quatre personnes en tournées (2 interprètes et un technicien).

LA LECTURE SI VOUS N'AVEZ PAS DE SYSTÈME SON NI DE PROJECTEURS :

Nous proposons cette lecture musicale à 750 € ce qui couvre les salaires chargés des quatre personnes en tournées (2 interprètes et un technicien) et la location du matériel technique.

Les droits d'auteurs sont à la charge de l'organisateur

Nous sommes ouvert.e.s à toute discussion pour s'adapter aux conditions financières du lieux d'accueil.



LA COMPAGNIE

L'EAU QUI BRÛLE

Sous l'impulsion d'Anaïs Assémat, comédienne et metteuse en scène, la compagnie a vu le jour avec la complicité de son président Rémy Fromentin en 2016. .

L'Eau-Qui-Brûle est désireuse de porter sur scène des œuvres qui donnent un écho acéré, parfois dérangeant, aux questions sociales et politiques. Le travail de la compagnie s'axe autour de créations engagées, comme en témoigne **Demain dès l'aube** de Pierre Notte, première création de la compagnie, autour de questionnements liés au corps féminin et de problématiques intergénérationnelles au travers d'une relation entre une petite-fille et sa grand-mère.

La seconde création de la compagnie, **Le contrat des attachements** de Jean-Yves Picq traite, dans l'incandescence d'une rupture dont on ne connaît ni les causes ni les implications, de l'usure, de la rupture, de la cassure d'un couple comme il en existe des millions d'autres pour témoigner d'une problématique plus large : le poids de la société patriarcale.

Notre jeunesse d'Olivier Saccomano vient questionner la place des jeunes dans notre société et particulièrement les jeunes de quartiers. La façon dont ils sont stigmatisés et la difficulté qu'ils ont à se projeter.

La musique est toujours très présente dans les créations, comme un personnage qui s'invite dans les œuvres pour dire ce que ne disent pas les mots. Comme une traduction par les notes.

"Je ne choisis pas à l'avance de traiter d'un sujet. Ça fonctionne par coup de foudre avec un texte. J'aime les textes engagés politiquement et socialement. Je suis naturellement attirée par ces propos et souhaite m'emparer entièrement de ces nombreux sujets. Je veux défendre cela sur un plateau de théâtre. Rien n'est jamais calculé à l'avance. Le son trouve toujours une grande place dans mes mises en scène. Je n'envisage pas de créations sans son. Il vient comme un élément essentiel à la compréhension du parti pris. Il vient faire appel à d'autres sens auxquels je suis moi-même très sensible. Il vient parler directement aux tripes et est absolument nécessaire à ma créativité."

Anaïs Assémat
Directrice artistique

CONTACT

MATÉRIAUX ET VIRTUELS

MATÉRIAUX

Cie L'Eau Qui Brûle
19, rue de la roquette
30290 Saint Victor la Coste

VIRTUELS

Direction artistique :
Anaïs Assémat
anais.assemat@leauquibrule.com

Production/Diffusion :
prod@leauquibrule.com

Bureau / Président :
Rémy Fromentin remy.fromentin@leauquibrule.com

Tél cie :
07.84.10.69.92

